

Christopher Potts
Kepler Cheuvreux

Apprendre de nos voisins !

C'est pendant la révolution industrielle qu'est né le concept de marchandisation de la main-d'œuvre. La dénonciation de ses conséquences – en particulier dans la philosophie allemande du XIX^e siècle – a façonné le cours de l'histoire du XX^e siècle.

Nos économies post-industrielles et réglementées ont affaibli les critiques morales sur la marchandisation de la main-d'œuvre. Le paradigme néo-classique a été mis à mal par la théorie de la segmentation du marché du travail. Il y a une pluralité de marchés du travail entre lesquels la concurrence réelle est très limitée.

Dans notre monde d'après crise à croissance restreinte, la reconnaissance de la valeur sociale du travail gagne du terrain. La participation au marché du travail constitue un rouage indispensable de l'intégration sociale. C'est également un très bon instrument de mesure de la viabilité des finances publiques. La priorité des politiques publiques n'est plus placée sur la protection de l'emploi, mais sur la promotion de la participation, notamment des personnes défavorisées, aux marchés pluriels et publics de l'emploi.

Dans ce contexte, il est frappant de constater à quel point les caractéristiques des marchés du travail sont variées au sein du monde développé, et au sein de l'Europe en particulier, tout à fait indépendamment des performances macro-économiques. Le message qui ressort clairement est que nous avons beaucoup à apprendre de nos voisins.